

## Le parti pris des choses en sciences sociales

### COMITÉ SCIENTIFIQUE

Florent Coste et Marie Lezowski  
(École française de Rome)

### CONTATTI

École française de Rome  
Fabrice Jesné  
*Directeur des études, Époques moderne et contemporaine*  
Claire Challéat  
*Assistante scientifique, Époques moderne et contemporaine*

Piazza Farnese, 67 - 000186 Roma - Italia  
T. +39 06 68 60 12 44 - [secrmod@efrome.it](mailto:secrmod@efrome.it)



LUNDI 16 JUIN

9 H - 10 H 30

---

#### ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

##### Accueil des participants

**Catherine Virlouvét** (Directrice de l'École française de Rome)

**Fabrice Jesné** (Directeur des études pour les époques moderne et contemporaine à l'École française de Rome)

##### ANIMER LES CHOSES

**Florent Coste et Marie Lezowski** (Membres de l'École française de Rome)

*Présentation du séminaire 2015-2016 et introduction*

**Renata Ago** (Roma 1 La Sapienza)

*L'agency delle cose tra teorie contemporanee ed esperienze storiche*

##### discussion

11 H - 12 H 30

---

#### LES CHOSES ET LA VALEUR

**Laurent Feller** (Paris 1 – LAMOP)

*Culture matérielle et histoire économique (Moyen Âge)*

**Emanuele Coccia** (EHESS – CRAL/CEHTA)

*La morale par les choses. Publicité, mode et lifestyle*

##### discussion

14 H - 15 H 30

---

#### LES CHOSES ET LES TECHNIQUES

**Sophie Houdart** (CNRS – LESC)

*La chose radieuse. Vivre en territoire contaminé après la catastrophe de Fukushima*

**John Tresch** (University of Pennsylvania)

*Cosmogrammes majeurs et mineurs*

##### discussion

16 H - 17 H 30

---

#### LES CHOSES COLLECTÉES

**Thierry Bonnot** (EHESS – IRIS)

*Une promenade parmi les choses : anthropologie, objets de famille, objets de musée*

**Patricia Falguières** (EHESS – CESPRA)

*La Kunst-und Wunderkammer, un mirage historiographique ?*

##### discussion

## Le parti pris des choses en sciences sociales

La présente journée d'études vient clore le séminaire de lectures en sciences sociales de l'École française de Rome, consacré cette année à la question des choses. Les sciences sociales, qui se sont définies par l'étude des humains, de leurs relations et de leurs représentations, accordent une place de plus en plus remarquée aux choses. Que ce soit en relançant l'étude de la culture matérielle, en proposant une anthropologie symétrique ouverte aux non-humains, ou en amorçant un « tournant ontologique » en sciences sociales, les choses ne sont plus cantonnées aux statuts de témoins et de sources, et sont désormais enchevêtrées dans des relations sociales qu'elles organisent. L'instrument inerte, fabriqué et manipulé cèderait donc la place aux choses animant le jeu social des actions humaines.

Dans quels contextes académique, social et économique le « parti pris des choses » fédère-t-il actuellement les sciences sociales ? Qu'y a-t-il de profitable à se placer sur le plan des choses ? Quelles perspectives le thème offre-t-il pour nourrir le dialogue entre les différentes traditions des sciences humaines ? Comment conditionne-t-il enfin la représentation des choses hors du monde universitaire ?

Afin d'apporter des éclairages différenciés à ces questions décisives, cette journée donne la parole à sept chercheurs - philosophes, historiens et anthropologues - qui ont pris le parti des choses.